

CONJONCTURE FRANÇAISE

Inflexion du climat des affaires ?

La croissance de 0,3 % enregistrée au troisième trimestre est légèrement plus élevée qu'attendu. Elle repose pour partie sur des aléas positifs sans doute temporaires. La demande intérieure hors stocks se maintient de son côté sur une pente légèrement haussière.

L'hypothèse généralement retenue par les économistes est la poursuite de l'expansion à un rythme modeste au cours des prochains trimestres. À moyen terme, l'activité monterait en puissance à la faveur d'un rebond des investissements des entreprises, qui, selon les dernières prévisions de l'OCDE, augmenteraient de plus de 2 % en volume en moyenne annuelle 2016 après une hausse marginale en 2015. En même temps, la progression des exportations s'établirait à près de 5 %, en ligne avec une demande plus soutenue en provenance des autres économies européennes.

Plusieurs éléments de soutien sont en effet apparus récemment, au premier rang desquels la chute des cours du pétrole ainsi que la dépréciation de l'euro, deux facteurs favorables à l'allègement des coûts des entreprises et donc à leur compétitivité. Dans ce contexte, la confiance des entrepreneurs interrogés par l'Insee s'est améliorée en novembre pour la première fois depuis la fin de l'été 2013, mouvement observé dans tous les secteurs de l'économie sans exception. Il faut notamment souligner le rebond du climat des affaires dans l'industrie manufacturière qui a quasiment rejoint sa moyenne de long terme, à l'heure où la production peine encore à se redresser.